

Le téléroman québécois. 1953-2008

Johannie Cantin

Numéro 124, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81494ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

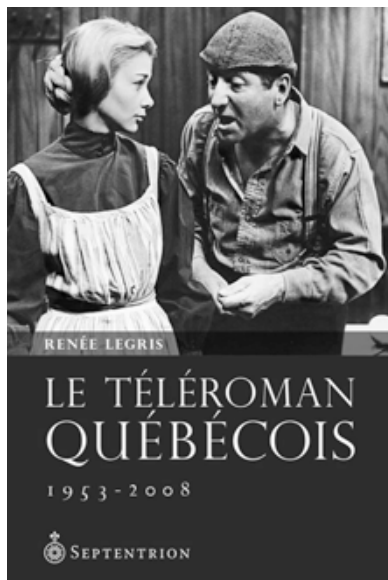
Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2016). Compte rendu de [Le téléroman québécois. 1953-2008]. *Cap-aux-Diamants*, (124), 40–40.

vement adopté tel ou tel surnom pour qu'il passe dans l'usage. Mais les découvertes sont quelquefois surprenantes; par exemple pour Granby, devenue en 1988 « la capitale de l'omelette géante » (p. 190) ou Saint-Émile, la « capitale de la pantoufle » (p. 170).

Voilà un autre beau livre d'Henri Dorion et Pierre Lahoud, après leur magnifique *Québec : 40 sites incontournables* (Les Éditions de l'Homme, 2004). Les textes sont instructifs et vivants; les photographies sont toujours adéquatement choisies. On apprécie particulièrement les nombreuses images aériennes et la précision des cadrages de Pierre Lahoud. Et à cette entreprise pratiquement infinie, les auteurs ajoutent en annexe un répertoire substantiel de plusieurs variantes et autres surnoms relativement moins fréquents, par exemple « le Berceau de la Nouvelle-France » (pour désigner la ville de Québec) (p. 263) ou la « reine de l'Estrie » pour surnommer Sherbrooke (p. 265).

Yves Laberge



Renée Legris. *Le téléroman québécois. 1953-2008*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2013, 430 p.

Renée Legris est passionnée par les communications radio et télévisuelles depuis bien longtemps déjà. Elle n'en est d'ail-

leurs pas à son premier livre sur le sujet. Elle a notamment écrit plusieurs ouvrages sur la radio, en plus d'être enseignante, chercheuse, réalisatrice et animatrice.

Il est intéressant de voir comment elle décortique les styles d'émissions et comment elle explique les différences générationnelles. Malheureusement, la lecture de cette œuvre est quelque peu alourdie, justement, par ce désir de comparaison entre les genres de téléromans. Bien que le sujet soit des plus fascinants, le lecteur a parfois du mal à s'y retrouver. Le livre s'adresse donc davantage à un public initié qu'à monsieur ou madame Tout-le-monde qui souhaiterait se remémorer de bons souvenirs.

Il s'agit bien plus d'une étude comparative à travers les époques. Une étude qui présente une théorie fort intéressante, soit celle du miroir déformant de la société. Le Québec se transforme et l'image véhiculée dans les téléromans ne reflète parfois pas du tout ces nombreux changements de valeurs.

Il aurait sans doute été intéressant de présenter les styles en regroupant les émissions du même genre. De plus, l'intégration de certains éléments visuels aurait sans doute apporté une touche de dynamisme. Revoir certains décors ou certains personnages célèbres aurait pu ajouter de l'intérêt à cette analyse critique.

Certes, il s'agit d'une recherche très étoffée et il ne viendra à l'idée de personne de mettre en doute les connaissances de l'auteur sur le sujet tant les angles d'approche sont diversifiés. Le mépris des intellectuels pour le téléroman, l'influence littéraire sur les productions télévisuelles, le nouveau visage de la télé depuis les années 1980, les valeurs véhiculées selon les époques, le rôle des hommes et des femmes dans la société, les distinctions entre la ville et la campagne, la sexualité et les différences de culture ne sont que quelques exemples des aspects étudiés. Le lecteur avisé y trouvera son compte, car l'analyse est très bien faite et elle incite à une réflexion plus poussée sur l'influence des téléromans sur notre quotidien. Ne serait-ce que pour s'arrêter à cette ques-

tion et pour redonner à la télévision la place qui lui revient, la lecture de ce livre est recommandée.

Johannie Cantin



Mario Brodeur (dir.). *Guide des cimetières du Québec*. Montréal, Les Éditions de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, 2012, 335 p.

Témoins de la mémoire collective, les cimetières du Québec ont un riche patrimoine à offrir au présent. S'ils étaient régulièrement fréquentés autrefois, il en va tout autrement aujourd'hui. L'architecte et conseiller stratégique en patrimoine Mario Brodeur, qui souhaite mieux faire connaître et apprécier ces lieux de recueillement, propose avec ce guide une vision d'ensemble des cimetières existant sur le territoire québécois. De fait, l'ouvrage n'est pas un essai théorique, mais bien un outil pratique pour repérer sur le terrain les lieux de sépulture. De la sorte, il propose, à partir des divisions des régions touristiques, la liste des entrées géographiques et le géo-positionnement des cimetières de la province. De plus, des pictogrammes permettent un repérage rapide des intérêts appréciables de certains cimetières et un renvoi cartographique donne la pos-